

Bio | De la terre à l'assiette

■ Le groupe français Pro Natura, leader européen de la distribution de fruits et légumes biologiques, poursuit son extension.

■ Il vient de racheter Bioprime après avoir repris le belge Biomarché l'an dernier. Biomarché qui va rimer, en 2007, avec Nivelles et développement vers le nord de l'Europe.

Le 12 juin dernier, les ministres européens de l'Agriculture se mettaient d'accord pour réformer le système des aides communautaires aux producteurs de fruits et légumes, et ce, afin de rendre le secteur plus compétitif et mieux armé face aux crises. Dans la foulée, ils se sont mis d'accord sur de nouvelles règles en matière de produits biologiques : ceux-ci porteront un label européen (obligatoire sur les étiquettes, même si des labels nationaux pourront y être adjoints) et leurs normes de qualité seront renforcées à partir de 2009. Enfin, les 27 ont accepté que ces produits puissent contenir des traces d'OGM, accordant une tolérance de 0,9 pc maximum. Une mesure de bon sens pour protéger les producteurs contre les contaminations accidentelles d'OGM, selon la Commission. *"Au sein du milieu bio, on avait envie de plus de choses"*, indique Henri de Pazzis, fondateur de Pro Natura, leader européen de la distribution de fruits et légumes biologiques. *"Mais le règlement est plutôt bien"*, poursuit celui qui a *"participé pas mal aux travaux"*, car il faisait partie du Comité consultatif de la Commission. *"Cette limite de 0,9 pc de tolérance date d'une époque où le 0,9 était le seuil de détection des OGM dans un lot. Comme aujourd'hui, on est à 0,1 pc, il faut que nous nous battions pour qu'on obtienne une tolérance à 0,1 pc. C'est le travail qui reste à faire"*, ajoute celui qui se réjouit que *"l'agriculture biologique continue à être bien définie"*.

Et Dieu sait que l'agriculture lui tient à cœur. C'est que Henri de Pazzis, musicien – il a fait le Conservatoire, section clarinette –, a quitté Paris pour retourner à la terre, en Provence : *"Je me suis mis à faire de l'agriculture, assez mal, forcément quand on est un néorural un peu baba cool, mais évidemment de l'agriculture biologique."* En 1987, il fonde Pro Natura. Car *"c'est formidable de faire de l'agriculture, mais il faut vendre"*. Son projet : continuer à être agriculteur et vendre ses produits *"au seul marché qui était un peu organisé, l'allemand"*. Pas un projet de business, mais un *"projet politique : on doit faire une agriculture saine, une alimentation saine"*. Et les choses se développent *"un peu malgré lui"*.

Aujourd'hui, Pro Natura, toujours basé à Cavaillon, s'appuie sur plus de 1 000 producteurs de fruits et légumes répartis dans 41 pays; et compte 800 clients en Europe. La société, dont le capital est détenu à 50 pc par le fondateur

et son management et à 50 pc par un fonds d'investissement français, Activa Capital, a atteint un chiffre d'affaires de 58 millions d'euros en 2006 (résultat net à hauteur de 2,5 à 3 pc) pour un volume de 33 000 tonnes. L'entreprise vient de racheter Bioprime, basé à Perpignan, orienté sur la production espagnole. Ce qui fait 15 000 tonnes et 20 millions d'euros de chiffre d'affaires supplémentaires, et porte le nombre d'emplois à 240.

Entre-temps, Pro Natura Maroc a vu le jour en 1996 et Pro Natura West Africa, en 2005, au Togo. Le groupe a acheté Via Bio en 2002 *"qui faisait du packaging pour la grande distribution en France"*, les Maraîchers bretons l'année suivante et le belge Biomarché, basé à Sommeville, l'an dernier, *"fournisseur historique de Delhaize"*

– 85 pc du chiffre d'affaires belge est le fait du distributeur qui est aussi le premier client de Pro Natura. *"On travaille sur d'autres projets. Et on veut faire en Angleterre et en Allemagne ce qu'on a fait en Belgique : acquérir une société qui est à la porte d'un distributeur"*, déclare Henri de Pazzis.

Avec toujours cette idée d'assumer un produit de la terre à l'assiette. Uniquement les fruits et légumes – la gamme est très étendue –, du moins pour l'instant. *"Historiquement, nous avons énormément participé au développement de la production (à travers des partenariats commercial, technique ou financier, comme, par exemple, une avance sur récolte, NdlR), actuellement, nous participons également au développement de la distribution, nous sommes aux côtés des distributeurs pour les aider à mieux vendre les produits, à faire en sorte que le consommateur les trouve plus attrayants"*.

Enfin, en Belgique, le développement de Biomarché est au programme, qui fait 16 millions de chiffres d'affaires aujourd'hui et devrait atteindre 30 millions dans 18 ou 24 mois. Biomarché va déménager le 2 août à Nivelles. Au menu, un ensemble de 6 000 m² et de nouvelles activités : la distribution dans le nord de la France, une *"mûrserie de bananes"* et une plate-forme grand import avec l'accueil de tous les produits d'Amérique centrale et une partie des produits africains. Ce sera Pro Natura Nord Europe. *"C'est à partir de Nivelles qu'on va structurer notre développement vers le nord de l'Europe"*, conclut Henri de Pazzis.



PHILIPPE ALLÉ (ST)